Sports

REVUE DE LA SEMAINE
Par Jack Belgie

TULANE PERD LA PARTIE

L'équipe de football rugby de l'Université de Washington a battu par 14 buts à 6, l'équipe de "Université Tulane de la Nouvelle-Orléans dans une partie jouée samedi dernier à St. Louis, Missouri.

JOHNNY BUFF EST TOUJOURS CHAMPION

Johnny Buff, champion du monde des poids-coqs, qui tout dernièrement a battu notre poids-coqs néo-orléanais Pete Herman, lui dérobant ainsi sa couronne de champion, s'est battu vendredi dernier à New-York avec Jack Sharkey, challenger pour le titre.

Après un combat des plus rudes, Buff a été accordé la décision et retient ainsi son titre de champion du monde de sa catégorie.

LITTLETON VS DOWNEY

Happy Littleton, notre boxeur poids-moyens néo-orléanais, rencontrera le 12 décembre l'aspirant au titre de champion du monde de la catégorie des poids moyens, Bryan Downey. Le combat sera pour une durée de quinze rounds et aura lieu au Louisiana Auditorium.

MARTY BURKE VS JIM COFFEY

C'est vendredi soir, le 18 novembre, que Marty Burke, notre espoir poids mi-lourds néo-orléanais, rencontrera Jim Coffey, le géant Irlandais.

Le combat, qui sera pour une durée de quinze rounds, aura lieu au Tulane Athletic Club.

L'on croit que Burke gagnera, mais il faut s'attendre à un rude combat, car Coffey a fait ses preuves ici en Amérique et a montré à plusieurs reprises qu'il était un adversaire dangereux.

DEMPSEY-WILLARD

Les arrangements pour une nouvelle rencontre pour le championnat du monde des poids lourds entre Jack Dempsey et Jess Willard, qui s'annonçaient si bien il y a quelques semaines, paraissent maintenant sur le point d'être abandonnés.

Tex Rickard, qui se proposait de faire disputer le combat le 1er juillet à son cirque de Jersey City, s'est montré très impatient des délais de Willard à signer le contrat. Les nouvelles reçues ici disent que Willard a trouvé des puits d'huite de pétrole d'une richesse inouïe. Naturellement, si cela est vrai, il est peu probable qu'il ait le temps de se préparer à un combat avec Dempsey. D'ailleurs, l'argent ne saurait le tenter, car il est en train de devenir millionnaire.

LES MEILLEURS ESCRIMEURS du Monde Jouent dans "Les Trois Mousquetaires"

L'on va bientôt jouer dans un théâtre de la ville la reproduction cinématographique de l'œuvre d'Alexandre Dumas: "Les Trois Mousquetaires."

En cette occasion, nous avisons nos lecteurs que dans cette pièce trois des meilleurs escrimeurs du monde prennent part et que malgré que ces parts soient secondaires et que les experts ne peuvent être reconnus à cause du maquillage et de leurs vêtements du XVIIIème siècle, ils seront vite reconnus par les amateurs d'escrime. Les experts en question sont: M. le professeur Utenof, M. le capitaine Comte Lumière, de l'Armée française, et M. Emile Weitz, qui pendant de longues années fut professeur d'escrime aux Etats-Unis et à l'étranger. Douglas Fairbanks lui même manie l'épée avec aise; il a étudié sous les trois escrimeurs de grand renom mentionnés ci-dessus et ses professeurs sont obligés d'avouer qu'il est presque, sinon aussi bon, qu'eux dans l'art de l'escrime.

Chaque fois qu'un duel se présente, ces trois grands escrimeurs sont là et il est facile de les reconnaître lorsque l'on connait l'art.

Un Autre "As" Francais Est Tue

Sous le titre "Hommage à un grand mort," Jacques Mortane, rédacteur sportif de la revue hebdomadaire "Les Annales," écrit un article des plus intéressants sur un as français qui était peu connu du public; c'était le lieutenant Maunoury.

Nous en retirons les passages suivants:

Quelques jours après la catastrophe qui causa la mort du grand Bernard de Romanet, un accident était enregistré à Cazaux. L'aile d'un avion cassait en l'air: le pilote s'écrasait à terre. C'était un autre as, le lieutenant Maunoury, aux onze victoires. Il avait été victime du pitoyable matériel, devenu aussi cahotique qu'aux pires moments de l'avant-guerre.

Maunoury était peu connu de la foule, mais il était un véritable héros. Il avait d'abord servi dans l'infanterie, où il recevait une citation en février 1915: "A fait preuve de courage et d'énergie en se précipitant audacieusement à l'attaque d'une tranchée." Il était très grièvement blessé de multiples éclats d'obus et refusait d'être versé dans le service auxiliaire. Il demandait, au contraire, à partir dans l'aviation comme mitrailleur. Il y réussissait si bien que le 26 septembre 1916, au cours de son premier vol de guerre, attaqué de près par un avion ennemi, il l'abattait, "grâce à son sang-froid et à la précision de son tir." Puis, il devenait pilote: en juin 1918, à plusieurs reprises, il se précipitait contre un ballon d'observation ennemi et le descendait en flammes. Le 20 juillet, en patrouille, assailli par trois biplans ennemis, il en abat deux. Le mois suivant, le 20 août, ce "pilote de chasse habile, très énergique et animé du plus haut sentiment du devoir," incendie un drachen, "malgré une défense antiaérienne très active" et rentre "avec un plan de son avion traversé par un obus de plein fouet." Le 1er et le 4 septembre, deux nouveaux drachens en flammes (sixième et septième appareils). C'est alors la Légion d'honneux avec ce motif: "Officier d'une haute valeur morale. Grièvement blessé dans l'infanterie, où il ne cesse de faire preuve des plus belles qualités d'entrain, d'énergie et de bravoure. Le 4 septembre 1918, au cours d'une patrouille, a incendié deux ballons d'observation ennemis. Deux blessures, trois avions, six drachens abattus, quatre citations. " Ce brave devait en recevoir encore une pour un nouveau doublé, réussi le 1er octobre: il descendait à trois cents mètres du sol, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, et "rentrait avec de nombreux éclats et balles dans son appareil" après avoir incendié ses dixième et onzième victimes.

Tel était l'as qui, resté militaire, vient de trouver la mort dans un accident dû au matériel pourri. Voilà ce que la cinquième arme, abri des incompétences, fait des héros de la guerre.

J'avais demandé au lieutenant Maunoury quelques-unes de ses émotions de guerre. Il avait bien voulu me les envoyer. J'en extrais ce passage:

"Un jour, j'incendie un drachen à trois cents mètres. Comme toujours, l'artilerie fait feu de toutes pièces. Mon pointeur a de la chance. Je sens une vive secousse et perçois une formidable explosion. J'ai mal aux oreilles et je me frotte les yeux pour être sûr que mon moteur tourne toujours. Mais mon plan inférieur gauche est absolument déchiqueté et porte au milieu une brèche d'environ soixante centimètres. L'émotion est violente. Tout doucement, j'essaie mes commandes. Elles répondent. Quel soulagement! Alors, je n'ai plus qu'une pensée: rentrer, car les lignes sont encore loin. J'avais reçu un obus de 105 de plein fouet. En passant, il m'avait brisé un mât et coupé aux trois quarts ma commande d'aileron."

Maunoury était le camarade de combat du lieutenant Bourjade, l'as de la guerre aux vingt-huit victoires, le prêtre missionnaire du temps de paix.

Mettez votre annonce dans l'Abeille;

La Convulsion Hispanique

La République portugaise vient de célébrer son onzième anniversaire par un nouveau pronunciamiento.

C'est le cas ou jamais de se rappeler les anticipations enthousiastes qui saluèrent l'effondrement de la dynastie des Braganse. Il n'y avait pas assez de mépris pour un régime qui avait laissé les finances de l'Etat péricliter, qui tolérait, au seuil du xxe siècle, une proportion de 80% d'illettrés. La démocratie maçonnique allait mettre bon ordre à cela.

On l'a vue à l'œuvre. Le résultat a été de briser tout ce qui subsistait de ressort dans ce malheureux pays. Les Portugais n'ont pas fait grand chemin sur la voie de la civilisation. Ils en ont fait beaucoup, par contre, sur celui qui ramène aux fantaisies des républiques nègres.

Le régime "rotatif" ne valait pas grand'chose. Il avait tous les défauts d'un pastiche du parlementarisme. Tout de même il était infiniment préférable à tout ce que le Portugal a vu depuis deux lustres. Et ce qui était encore supérieur à tout, c'était l'honnête dictature de Franco. Dictature bien moderne qui dédaignait de mêler l'armée aux querelles politiques. Si Franco avait eu moins de scrupules, bien des malheurs auraient été épargnés au Portugal.

En attendant, ce malheureux pays est voué aux luttes des factions. Le nouveau gouvernement prodigue les plus mirifiques promesses. Quelle autorité aura-t-il pour les réaliser? Il ne repose que sur les baïonnettes d'une poignée de factieux.

Si une conclusion se dégage de l'aventure, c'est bien l'impossibilité de réaliser une œuvre sérieuse de régénération avec le régime inauguré en 1910. Il faut un pouvoir fort. Ce pouvoir ne peut avoir pour assisses ni des masses amorphes, ni une tradition de coups d'Etat.

Une comparaison s'impose. L'Espagne est-elle aussi sur la pente qui a conduit le Portugal à l'abîme? Chez elle aussi le gâchis administratif est à son comble. Chez elle aussi la parodie du régime parlementaire conduit à une déplorable impuissance. Les juntes militaires sont plus près qu'il ne faudrait des exploits de la garde républicaine de Lisbonne. Une seule ancre retient la barque, c'est le pouvoir monarchique. La Couronne a bien perdu une bonne partie de son prestige depuis qu'Alphonse XIII a trop cédé devant la conjuration maçonnique qui a exploité l'incident Ferrer. Elle reste pourtant le seul gage de relèvement de l'Espagne. —Le Renseigné.

IL SAVAIT . . .

On a célébré dernièrement le troisième anniversaire de la mort de Roland Garros, tombé en plein ciel de gloire un mois et quelques jours avant la cessation des hostilités. Le 5 obtobre 1918, c'est l'une des plus grandes figures de l'aviation française qui a disparu . . .

Après son évasion d'Allemagne avec Marchal, Garros avait dû se remettre à l'entraînement pour se familiariser avec les nouveaux appareils mis en service pendant sa captivité. C'est au camp de Cazeaux, on le sait, qu'il accomplit ce stage préparatoire avant de repartir pour le front. Ce qu'on ignore, c'est que le pilote merveilleux qu'était Garros ne se doublait plus du tireur infaillible qu'il avait été. Sa vue s'était-elle affaiblie pendant ses longues années d'emprisonnement? Peut-être. En tout cas, il ne disposait plus de tous ses moyens et s'en rendait compte. Il ne le cacha pas à quelques intimes.

Est-il besoin d'ajouter que cela ne l'empêchait pas d'attendre avec une ardente impatience le moment de repartir vers l'ennemi. Ce moment arriva. Et Garros, avec le froid courage qui le caractérisait, s'envola, fier, souriant et, comme toujours, gentleman jusqu'au bout des ongles, vers la bataille et la mort...

Lecteurs, abonnez-vous à l'Abeille.

LES MAISONS CLAIRES

Nous prenons plaisir à signaler à nos lecteurs la belle œuvre fondée à Paris sous la présidence d'honneur de M. Léon Bourgeois, qui a pour mission de venir en aide à une classe de victimes de la guerre digne sous tous les rapports de notre secours et de notre sympathie—les enfants pauvres des soldats. L'article premier des statuts des "Maisons Claires" nous explique admirablement et lucidement le but que poursuit cette institution méritoire. Nous ne croyons mieux faire pour instruire nos lecteurs qu'en publiant le texte complet de ce statut:

ARTICLE PREMIER

L'Oeuvre dite "Les Maisons Claires," fondée le 8 juin 1917 sous la présidence d'honneur de M. Léon Bourgeois, a pour but d'abriter, soigner, éduquer, durant des séjours de 3 mois à un an, suivant avis du comité médical, les enfants pauvres de nos soldats: morts pour la patrie, réfugiés ou soldats au front.

L'Oeuvre entend faire œuvre moralisatrice en initiant les filles aux soins du ménage, les garçons aux métiers manuels ou agricoles, en donnant à tous les notions de l'hygiène générale trop peu répandues dans le pays.

Les Maisons Claires, ouvertes à toutes les religions, sont affectées tantôt à des filles, tantôt à des garçons; jamais filles et garçons ne sont élevés sous le même toit. L'Oeuvre continue sa protection à l'enfant, après un séjour aux Maisons Claires.

La durée de l'Oeuvre est illimitée.

Elle a son siège à Paris.

L'Oeuvre des "Maisons Claries" a créé des succursales en pays étranger. Avec raison elle réclame le concours de tous les amis de la France, quel que soit le point du globe où ils se trouvent.

Aux Etats-Unis la présidence du Comité Américain à été confiée par Mme Yvonne Brisson à M. Lucien N. Brunswig, demeurant à Los Angelos, Californie, qui demande à tous ses amis de l'aider dans la lourde tâche qu'il vient de nouveau d'assumer. Nul n'est besoin de présenter à nos concitoyens M. Brunswig, qui vécut parmi nous pendant de longues années et qui nous laissa le souvenir d'un citoyen utile, honnête et hautement patriote et prêt à toujours alléger les souffrances de l'humanité. Les grands services rendus par M. Brunswig à la cause française aux Etats-Unis et son dévouement inaltérable à son ancienne mère patrie lui ont valu la décoration de la Légion d'Honneur. M. Brunswig porte cette suprême récompense avec modestie et dignité. Il saura diriger aux Etats-Unis l'œuvre des "Maisons Claires" avec la haute compétence et l'énergie inlassable qui le caractérisent. Ceux qui désirent s'intéresser à cette œuvre du plus grand mérite peuvent s'adresser à M. Lucien Brunswig, 501 North Main street, à Los Angelos, Californie, qui s'empressera de leur donner tous les renseignements qu'ils pourraient réclamer, ou à, Madame Hugues J. de la Vergne, nommée présidente du comité local. Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs cette institution, qui, de concert avec celles qui ont surgi depuis la guerre, mettent en pratique les aspirations et élans solidaires et philanthropiques de l'humanité, tellement éprouvée par la grande catastrophe de 1914.

LA TENUE BLEU HORIZON EST SUPPRIMÉE

Paris.—Au Conseil supérieur de la guerre, qui s'est tenu aujourd'hui, à l'Elysée, la question s'est posée de savoir si la tenue bleu horizon devait être conservée.

A l'unanimité, les membres présents ont émis l'avis, qu'il y aurait intérêt au point de vue visibilité notamment, de lui substituer une tenue kaki analogue à celle en usage dans l'armée américaine. Toutefois, il convient remarquer que si cette mesure était définitivement adoptée ce ne serait qu'après l'épuisement des stocks de drap bleu horizon, qui existent actuellement, c'est-à-dire dans une dizaine d'années.